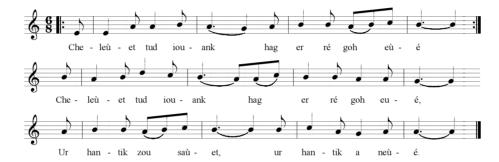
Chervij en Nasion Servir la Nation

CD 1 n° 54



Cheleùet tud iouank hag er ré goh eùé, Ur hantik zou saùet a neùé.

(parlé) Er hantik men e zou saùet ziar-goustigeu illèh e zou arriù é Brest

- 1 Abarh * é Langonnet é houlenner puarzek, Puar aral a Vrezél * ha seih ag er Faouët.
- 2 Ha seih a baréz Paùl, eih aral a Fluri*, Naù a baréz Montré ha nandek a Hourin.
- 3 Tri ag er bautred sé e oé tri ag ur gér, Deu a nehé kérézion, un aral menezér.
- 4 Hag er puarzek aral e zou aziar er méz, Er vaillantan pautred e vagér ér barréz.
- 5 Kri er galon e huilezé, 'n deulagad e zaré* Ér gérig a Galé *, 'n dé ketan a viz mé.
- 6 Huélet en ofiserion é tichen ag ou hambr, Geté habiteu sei brodet get ned argant.
- 7 En dar n'ou deulagad é tonet d'ou Glouébour *, Er glahar 'n ou halon é kuitat ag ou bro.
- 8 Er Pouldu, p'ou guélas, p'ou guélas, kontristet:

 " Taùet, taùet, pautred, taùet, ne ouilet ket.

Ecoutez les jeunes et les anciens aussi, Un cantique récemment composé.

Ce cantique a été composé au sujet des nombreuses (personnes) qui sont arrivées à Brest

- 1 À Langonnet, on en demandait quatorze, Quatre autres de Brézel * et sept du Faouët.
- 2 Et sept de la paroisse de Paule, huit autres de Fluri *, Neuf de la paroisse de Motreff et dix-neuf de Gourin.
- 3 Trois de ces garçons étaient du même village, Deux d'entre eux étaient cordonniers, un autre menuisier.
- 4 Et les quatorze autres sont de la campagne Les hommes les plus courageux élevés dans la paroisse.
- 5 Il eut été cruel celui qui n'eût point pleuré Dans la petite ville de Calé *, le premier jour de Mai.
- 6 En voyant les officiers descendre de leurs appartements Avec leurs habits de soie brodés de fils d'argent.
- 7 Les larmes dans les yeux coulant à flots Remplis de chagrin en quittant leur pays.
- 8 Le Pouldu *, quand il les vit attristés :
 "Suffit, suffit, les gars, suffit, ne pleurez pas.

- 9 Taùet, taùet, pautred, taùet, ne ouilet ket, Chervijein en Nation é ma red doh monet.
- 10 Chervijein en Nation é ma red doh monet Bout ne vèh ket koutant ataù e vé(e)t kaset.
- 11 Chervijein en nation 'zou un dra disoursi." Kaloñ er vretoñned zou lañ a velkoni"
- 12 Kri er galon e ouilé, en deulagad e zaré, Bar ér gér a Galé, en eil sul a viz mé.
- 13 Huélet er soudardet é tichen ar er ru, Lod a nehé é glas ha lod aral é ru.
- 14 Er Pouldu p'ou guélas, p'ou guélas kontristet : "Taùet, taùet, pautred, taùet, ne ouilet ket
- 15 Taùet, taùet, pautred taùet ne ouilet ket, Chervijein en nation é ma red doh monet.
- 16 Chervijein en Nation zou un dra disoursi," Kalon er Vretoñned zou lan a velkoni.
- 17 Pautred Gourin e laré, kent sorti ag er gér : "Adieu d'er bañniéleu. d'er hroézieu a ilis.
- 18 Adieu d'er bañnieleu d'er hroézieu hag ilis Rak perpet é vou red gobér en exersis."

Kañnet dré er Fur ag er Geldreu

- * Abarh é Langonnet : pourrait être «A barrez Langonnet»...
- * zaré : voir note de la chanson "brezél doh en angléz"
- * Il n'est pas rare que les noms de lieux soient déformés par les chanteurs quand ceux-ci habitent loin des faits relatés:
- a Fluri: il s'agit vraisemblablement de Plévin, entre Motreff et Paule. « a Blevin » rime d'ailleurs avec «Gourin»
- « a Vrezel » est «Prizieg» dans d'autres versions, d'où « aBrizieg »
- enfin, il ne semble pas incongru de penser que ces conscrits aient été rassemblés à Carhaix, «er gerig a Garaez « au lieu de «Galé / Calé »

- 9 Suffit, suffit, les gars, suffit, ne pleurez pas; Il vous faut aller servir la Nation.
- 10 II vous faut aller servir la Nation; Même si vous ne le voulez pas, vous y serez envoyés.
- 11 Servir la nation, ce n'est pas bien difficile." Le cœur des Bretons est plein de tristesse,
- 12 Il eut été cruel celui qui n'eût point pleuré
 Dans le petit village de Calé, le deuxième dimanche de Mai
- 13 En voyant les soldats descendre la rue, Les uns habillés de bleu et les autres de rouge.
- 14 Le Pouldu * quand il les vit, attristés :- " Suffit, suffit, les gars, suffit, ne pleurez pas.
- 15 Suffit, suffit, les gars, suffit, ne pleurez pas, Il vous faut aller servir la Nation.
- 16 Servir la Nation, ce n'est pas bien difficile." Le cœur des Bretons est rempli de tristesse.
- 17 Les gars de Gourin disaient, avant de sortir de la ville, "Adieu aux bannières, aux croix d'église.
- 18 "Adieu aux bannières, aux croix d'église, Car toujours il nous faudra faire l'exercice."
- * Glouebour : Le transcripteur a mis une majuscale, mais il faut sans doute lire «glouebo», ce qui devient plus compréhensible. Glouebo = glubein.
- * Er Pouldu : Patronyme inconnu, contrairement aux "Le Poul" qui sont présents dans la région. On aurait pu imaginer "Er Poul a p'ou guélas"...
- Les couplets 12 et 14 à 16 semblent être une répétition sans grande utilité. On ne la retrouve pas dans la version, de même source, éditée par François Cadic. Erreur du chanteur ou erreur de recopie?

1 - Tri c'hant mil den evit servij an Nasion

La consultation d'une collection comme celle de J.-L. Larboulette permet de mesurer à la fois l'ampleur du manque de collecte et l'ampleur des disparitions. En effet, cette belle chanson ne nous est connue que par la notation qu'il en a faite.

F. Cadic, qui a édité ce chant dans *La Paroisse bretonne de Paris*, en 1928, considérait qu'il s'agissait de la relation de la Levée de 300 000 hommes, lors de la Révolution.

